

# HELEN SUZMAN

## 1917 – 2009

**Helen Suzman était une législatrice sud-africaine et porte-parole de la majorité non blanche du pays.**

« *Ce ne sont pas mes questions qui embarrassent l'Afrique du Sud, ce sont vos réponses.* »

–Helen Suzman

Helen Suzman, fille d'immigrants juifs de Lituanie, est née dans la ville minière de Germiston, en Afrique du Sud, le 7 novembre 1917.

Bien que ne pratiquant pas la religion, elle tient de ses origines juives deux qualités importantes : une grande sensibilité aux méfaits de la discrimination et un respect pour l'apprentissage et la culture. Dès son jeune âge, elle est passionnée de lecture.

Helen Suzman est diplômée de l'Université de Witwatersrand, à Johannesburg, qui lui a décerné une mention honorable dans ses deux principaux sujets d'études, économie et histoire économique. En 1945, elle devient tutrice en histoire économique, fonction qui évoluera plus tard vers un poste de professeur qu'elle occupera jusqu'en 1952.

En 1953, elle quitte l'enseignement pour se consacrer à la politique et elle est élue au Parlement sous les couleurs du Parti uni. En 1959, elle participe à la formation du Parti progressiste et sera la seule voix anti-apartheid au Parlement de 1961 à 1974.

Helen Suzman était reconnue pour ses critiques publiques très sévères à l'endroit des politiques de l'apartheid, à une époque où une telle attitude était rare de la part des blancs, et elle s'est retrouvée encore plus isolée étant une femme juive anglophone dans un parlement dominé par des hommes afrikaners calvinistes. À un ministre qui l'avait accusée de poser des questions embarrassantes pour l'Afrique du Sud, elle répondit : « Ce ne sont pas mes questions qui embarrassent l'Afrique du Sud, ce sont vos réponses ».

Elle tenait toujours résolument à vérifier les faits sur place. Qu'il s'agisse de l'élimination forcée d'une communauté, d'une altercation entre policiers et manifestants, ou encore des conditions de vie en prison, elle se faisait un devoir d'aller constater les faits par elle-même. Ses visites aux prisons, notamment à Robben Island, furent parmi ses plus belles réalisations. Nelson Mandela a relaté en termes très élogieux ses visites à Robben Island, en soulignant l'amélioration des conditions due à son intervention.

Après avoir quitté son poste de députée, elle a siégé comme présidente de l'Institut des relations raciales d'Afrique du Sud de 1991 à 1993. Elle a siégé aussi à la Commission électorale indépendante qui a encadré la première élection démocratique en 1994, et elle a ensuite été pendant trois ans membre de la Commission des droits de l'homme prévue par la loi.

Helen Suzman rendit souvent visite à Nelson Mandela en prison, et elle était à ses côtés en 1996 lorsqu'il a signé la nouvelle constitution de l'Afrique du Sud en tant que président. Après sa retraite de la politique, elle a créé la Fondation Helen Suzman oeuvrant pour la promotion de la démocratie libérale et la promotion des droits de la personne en Afrique du Sud.



Photo: Getty Images

**Helen Suzman was a South African legislator and outspoken advocate for the country's nonwhite majority.**

“*It is not my questions that embarrass South Africa; it is your answers.*”

–Helen Suzman

Helen Suzman was born in the mining town of Germiston, South Africa on November 7, 1917, the daughter of Jewish immigrants from Lithuania.

Although never religious, Suzman's Jewish origins imparted two qualities that were important: a sensitivity to the evils of discrimination, and a respect for learning and culture. From an early age, she was a voracious reader.

Suzman graduated with first-class passes in both her major subjects, Economics and Economic History from the University of the Witwatersrand, Johannesburg. In 1945 she became a tutor in Economic History, a position that was later converted into a lectureship that she held until 1952.

She gave up teaching for politics, being elected to Parliament in 1953 as a member of the United Party. She helped form the liberal Progressive Party in 1959 and was the sole parliamentarian unequivocally opposed to apartheid from 1961 to 1974.

Suzman was noted for her strong public criticism of the policies of apartheid at a time when this was unusual among whites, and found herself even more of an outsider by virtue of being an English-speaking Jewish woman in a parliament dominated by Calvinist Afrikaner men. She was once accused by a minister of asking questions in Parliament that embarrassed South Africa, to which she replied: “It is not my questions that embarrass South Africa, it is your answers.”

She was a great believer in on-the-spot fact-finding. Whether it was the forced removal of a community, a fracas between police and protestors, or conditions in prisons, she made it her business to go and find out for herself. Her visits to prisons, notably Robben Island, were among her finest achievements. Nelson Mandela wrote in glowing terms of her visits to Robben Island—and the improvement in conditions that her interventions brought about.

After stepping down as an MP, she served as president of the South African Institute of Race Relations from 1991 to 1993. She served on the Independent Electoral Commission that oversaw the first democratic election in 1994, and was for three years thereafter a member of the statutory Human Rights Commission.

Suzman visited Nelson Mandela numerous times in prison, and was at his side when, as President, he signed the new South African constitution in 1996. Following her retirement from politics, Suzman established the Helen Suzman Foundation geared towards promoting liberal democratic values and promoting human rights in South Africa.

Intronisée en • Inducted in 2007